

CHAPITRE

2

Un audio pour tout savoir sur le chapitre !
hachette-clic.fr/24icarus_08



Au chapitre 2, l'action a lieu le 2 avril 2018. Or, le chapitre 1 se situait le 4 avril 2018. La scène décrite ici s'est donc, en fait, déroulée 2 jours avant. Pour la seconde fois, Icarus pose ses questions « *Qui... ?* », « *Où... ?* », « *Quand... ?* » au lecteur, afin de vérifier si ses représentations ont un peu changé depuis le chapitre précédent. Mais 2 nouvelles interrogations surgissent. Icarus lui demande : « ***Pourquoi un lecteur lit-il un texte, en général ? Pourquoi lis-tu, toi, en ce moment ?*** »

INTRODUCTION

C'est le lecteur qui construit, pour lui-même, le sens de ce qu'il est en train de lire. Rosine Lartigue évoquant les « *interactions texte/lecteur* » les décrit ainsi : « *Le lecteur est actif et même créatif ; les mises en relation qu'il effectue mettent en jeu des compétences cognitives (connaissances sur la langue, le monde, etc.) mais aussi sur l'affectivité et l'imagination.* »¹

Ainsi, le rôle du lecteur, dans la réception et perception du texte, est considérable.

En outre, son investissement dans une lecture dépend également de la manière dont il envisage la situation : dans quel but lit-il un ouvrage donné ? La nature du livre, le contexte dans lequel cette lecture intervient et son enjeu exercent leur influence sur la relation du lecteur à un texte, et donc aussi sur la façon dont il le prend et le comprend.

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser au lecteur lui-même et à ce qui peut bien le motiver à lire.

SÉANCE

OBJECTIF

Pourquoi lit-on ? Comprendre ce qui motive un lecteur à lire, comprendre le rôle des livres dans nos vies.

45 min à 1 h

La lecture individuelle, en silence, du chapitre 2 vient de s'achever.

L'enseignant(e) veille à bien mettre en évidence que nous avons remonté le temps : le chapitre 1 se situait le 4 avril 2018 ; or, au chapitre 2, nous sommes le 2 avril 2018. La scène se déroule donc 2 jours auparavant.

- Pour commencer, les élèves s'emploient à répondre aux 3 questions « *Qui... ?* », « *Où... ?* », « *Quand... ?* », posées à nouveau par Icarus.
- Puis l'enseignant(e) leur demande de répondre à la 1^{re} des nouvelles questions lancées par Icarus, à la fin du chapitre 2 : « ***Pourquoi un lecteur lit-il un texte, en général ?*** »

Les enfants émettent des propositions. La séance va permettre de faire évoluer leurs représentations sur le rôle de la lecture.

- L'enseignant(e) soumet aux élèves les images suivantes, qui sont tirées de l'album *La Mouche qui lit*². Il (Elle) distribue la photofiche « Les lecteurs (1^{re} partie) », à chacun d'entre eux :

Voir fiche « Chapitre 2-1-A », p. 32 

Remarque : Privilégier une impression en couleurs et, si possible, une projection des images sur un écran, afin de permettre aux enfants de mieux les observer.

1. *Vers la lecture littéraire - Cycle III*, sous la direction de Rosine Lartigue, coll. « Argos démarches », Canopé - CRDP de Créteil, 2001.
2. Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde, 1998.



Rue du monde, 1998.

PHASE 1 Recherche individuelle

- Poser les questions suivantes aux élèves :

« Sur chaque illustration, qui est le personnage, selon vous ? Où lit-il/elle et que lit-il/elle, à votre avis (de quoi parle sa lecture) ? »

Chacun(e) note ses hypothèses sur sa photofiche individuelle.

PHASE 2 Recherche entre élèves. 10 min

- Après un temps d'échange en binômes, d'abord, proposer aux enfants de former de petits groupes de 3 ou 4 afin de les amener à échanger entre eux leurs avis et à comparer les réponses qu'ils ont apportées aux questions. **Ce temps de discussion ne doit pas être trop long : 10 min au maximum.**

On peut s'attendre à des réponses du type :

« L'image 1, c'est un homme d'affaires dans un avion ; il lit sûrement un livre sur le voyage ou des textes importants pour son travail. » / « Le militaire lit sûrement un livre de guerre, parce que c'est son métier. » / « La femme de ménage, en train de se reposer, lit des romans d'amour parce qu'une femme de ménage lit ce genre de livre, pour penser à autre chose. »

L'exercice révélera certainement, chez les enfants, une vision stéréotypée de la lecture : le lecteur lirait des livres « à son image », reflétant son âge, son statut ou son sexe – il ne pourrait en être autrement.

Les élèves arriveront, probablement et rapidement, à un consensus sur les réponses aux 2 premières questions « Qui est-il/elle ? Où lit-il/elle ? ». En revanche, ce ne devrait pas être le cas pour la réponse à la 3^e « Que lit-il/elle ? ».

Justement, le consensus n'est pas le but recherché, ici... Au contraire, il s'agira de les amener à réaliser que toutes les réponses se valent et qu'il n'y a aucun moyen de déterminer à coup sûr ce que les personnages lisent.

La suite de l'exercice peut commencer.

- Distribuer la photofiche « Les lecteurs (2nde partie) », qui présente les 4 textes lus par les personnages déjà évoqués³. Les enfants doivent réattribuer à chacun d'entre eux le texte qu'il est en train de lire :

Voir fiche « Chapitre 2-1-B », p. 33 

3. Dans *La Mouche qui lit*, chaque double page de l'album présente, d'un côté, un personnage, et, de l'autre, l'extrait d'un livre qu'il semble lire.

Consigne : « Attribue chaque texte au bon personnage : voici 4 extraits tirés de 4 livres différents. Après les avoir lus, écris le numéro du personnage qui lit le texte, d'après toi. »

Cette consigne qui semble simple et évidente est, en fait, truquée dès le départ. Comment les enfants pourraient-ils attribuer le bon texte au bon personnage ? L'auteur de l'album, lui-même, a fait le choix de ne créer aucun rapport entre le personnage et ce qu'il est en train de lire !

Les élèves, pourtant, mordront rapidement à l'hameçon. Les règles du contrat didactique sont bien connues : si l'enseignant(e) leur dit de faire quelque chose, c'est que l'exercice est possible. De ce fait, la plupart s'exécuteront et s'engageront dans la recherche de « la bonne réponse ».

A Personnage n°

ACTE II – Scène 1

Anne, Bruno, La Vieille, Chambon

(Sur le quai de la gare, à l'aube. Il neige.)

BRUNO : Je t'écrirai.

ANNE : Je ne sais pas.

BRUNO : Mais si, je t'écrirai.

ANNE : Bientôt les postes ne fonctionneront plus.

BRUNO (*en souriant*) : Je t'enverrai un pigeon voyageur !

ANNE : L'air est noir, partout. Il se perdra.

BRUNO : Les mots d'amour ne se perdent jamais.

ANNE : **Les mots** d'amour aussi se perdent. Comme les mains de ceux qu'on aime.

BRUNO : Aie confiance, Anne. Le jour vient.

ANNE : Et la guerre avec. Comment aimer le jour qui vient avec la guerre ?

LA VIEILLE : Jésus Marie ! Dépêchez-vous, les enfants, le train va partir !

BRUNO : Tu as bien notre livre ?

ANNE : Je le lirai tous les jours.

BRUNO : Je reviendrai avant que tu ne l'aies fini.

LA VIEILLE : Bavards comme les amoureux, on dit pas mieux !

Allez, mignonne, on y va. Fais-moi confiance, le monde est petit et le temps court si vite. Vous vous retrouverez. (*Anne et la Vieille sortent.*)

CHAMBON : Prêt ?

BRUNO : C'est où ?

François Capelli, *La Proie et l'Ombre*, Éditions Scène ouverte, p. 32.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

B Personnage n°

Sur le space-vizor.

Le Major Scott proposa qu'on rassemblât la totalité de la Deuxième Flotte Intergalactique dans la zone d'approche de Véga II.

– Bon sang, intervint Mum, le chef du BLS qu'on n'avait guère entendu jusque-là, vous savez que c'est l'envoyer au massacre !

Le silence se fit autour de la table. Le Major tirait sur sa moustache d'un petit geste nerveux.

À l'écran, le Président semblait s'impatienter.

– Qu'en pensez-vous, Bob ? demanda-t-il soudain.

– Ça alors ! Le Président avait réuni la fine fleur de son état-major et c'est auprès d'un jeune freluquet de mon espèce qu'il cherchait conseil. Scott me regarda avec un petit sourire méprisant.

– Ne pas bouger avant d'avoir identifié le Vaisseau Noir, dis-je.

Mum et Prisley levèrent les yeux au ciel et Scott haussa les épaules :

– Cessez de faire **le gamin**, Bob !

– Qu'on m'en donne les moyens, continuai-je en fixant le Major droit dans les yeux, et j'en fais mon affaire.

Tous les regards se tournèrent vers l'écran.

Le Président se renversa sur son fauteuil, ferma les yeux, fit un signe énigmatique en direction du Conseiller Rig qui se tenait derrière lui.

Ted Morton, *Les Fils de l'Univers*, coll. « Les Champs du futur », Éditions du Nouveau Quartz, p. 33.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

© Personnage n°

Le soleil couchant moirait de teintes rouges la vieille forteresse de Buda.

Le Docteur Horvath se pencha sur le beau visage de la jeune femme.

– Dites-moi, Jacqueline, que penseriez-vous de venir habiter Budapest ?

Le cœur de Jacqueline bondit. Tout était allé si vite. Elle songea à la folle semaine qu'elle venait de vivre : l'arrivée à l'aéroport dans la tempête de neige, sa chute stupide en descendant du tram, le Service des Urgences, le sourire du Docteur, leur premier rendez-vous au Café New-York et leurs promenades dans la ville.

– Docteur... bredouilla-t-elle en rougissant.

– Non, par pitié, plus de Docteur ! l'interrompit-il en éclatant de rire. Laszlò seulement, votre Laszlò, si vous le voulez...

Il passa un bras à son épaule et la regarda avec cette douce assurance qui la bouleversait.

Quand il posa ses lèvres sur les siennes, elle ferma les yeux. Ce fut comme si toutes les glaces du Danube avaient soudain fondu.

Un soleil neuf se levait sur sa vie.

FIN

Robert Gable-Clarck, *Un Bonheur à Budapest*, coll. « Cœurs croisés », Aurore éditions, p. 184.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

© Personnage n°

Posez une pierre sur votre ombre. Et partez en courant.



Brebis de feu cherche mouton de paille.



À mains gourmandes, cœur comblé.



Le souvenir est dans l'âme comme une goutte de vin dans un verre d'eau.



Si tu aimes l'étranger, tu t'aimeras demain.



Dans la **bibliothèque** des songes, il manquera toujours ton prochain livre.



Heureuses les pierres que le vent déplace. Elles sont aimées.



L'ombre de l'éléphant et l'ombre du coquelicot ont le même poids.

Wao Ti Fu, *Le livre des petits étonnements*, Éditions Vent d'Est, p. 15.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

Pour les élèves, comme nous l'avons vu, il y a forcément un lien entre l'identité civile et sociale de la personne (son âge, son sexe, son métier, son statut) et ce qu'elle lit : ainsi, selon cette logique, un homme d'affaires lit, certainement, des choses sérieuses. La plupart d'entre eux vont s'appuyer sur cette stratégie pour retrouver le texte correspondant à chaque personnage.

L'enseignant(e), se déplaçant de groupe en groupe, pourra le constater. Dans un premier temps, il est important de ne faire aucun commentaire mais, au contraire, de s'assurer de faire émerger les divergences parmi les réponses des enfants. Toute la séance repose sur le fait que ceux-ci vont vouloir argumenter et soutenir la validité de leur propre hypothèse. Or, si tous les avis divergent, rapidement, leurs représentations devraient en être ébranlées. Et c'est justement le but recherché : en effet, le véritable enjeu de la mise en commun sera de leur faire découvrir que la consigne n'avait pas de sens.

Ce que les élèves auront, probablement, totalement laissé de côté, dans leurs réflexions, c'est la notion de « plaisir de lire », qui est l'une des motivations du lecteur. Pourquoi cet oubli ? Sans doute pour 2 raisons principales :

1. Certains enfants grandissent loin des livres et les voient uniquement comme des objets scolaires et d'un ennui profond.
2. D'autres prennent garde de ne pas parler de « plaisir », simplement parce qu'ils sont à l'école et pensent que l'enseignant(e) attend des réponses « sérieuses ».

Conçu pour faire réagir les élèves, leur faire prendre conscience de leurs préjugés et faire tomber ceux-ci, le dispositif de la séance est, en quelque sorte, « une ruse » ou « un piège ».

PHASE 3 Mise en commun

- Proposer une mise en commun de ce qui a été trouvé dans les différents groupes pour mettre en relief les divergences de vues.

C'est en les amenant à comprendre qu'ils se sont engagés dans une activité « absurde », que l'enseignant(e) amènera les enfants à faire évoluer leurs conceptions de la lecture : les gens ne lisent pas uniquement des ouvrages en lien avec leur métier, leur statut social, leur âge ou leur sexe ; non, en réalité, la plupart du temps, un lecteur choisit un livre en fonction de ses goûts et de ses envies et surtout de ses besoins ; le lecteur lit pour se distraire et s'évader, pour découvrir des idées, apprendre et s'éduquer.

- Après avoir laissé la classe s'exprimer et manifester ses désaccords, poser aux élèves les questions suivantes :

« L'homme d'affaires ne peut-il pas lire un texte d'amour ? Le militaire ne peut-il pas lire du théâtre ? »

Le but de ces questions est de les amener à remettre en cause la consigne qui était absurde.

C'est le moment de révéler à la classe que l'auteur de l'album, Jean Pierre Siméon, n'avait établi aucune relation évidente entre le statut ou la situation de ses personnages et le texte qu'ils étaient en train de lire : rapidement, noter, au tableau, à quel personnage l'auteur a choisi d'attribuer tel ou tel texte :

1 - C / 2 - A / 3 - D / 4 - B

- Puis inviter l'ensemble de la classe à en discuter, tout en précisant qu'il **n'y avait pas de réponse meilleure qu'une autre** : l'auteur lui-même avait associé personnage et texte de façon complètement arbitraire, dans son album. Ses choix auraient pu être totalement différents. Cette précision a son importance : il se peut qu'un groupe soit peut-être parvenu à cette combinaison (mieux vaut lever toute ambiguïté et éviter de le conforter dans sa propre représentation figée et arbitraire des motivations du lecteur).

Par ailleurs, certains enfants ne manqueront pas de demander pourquoi ils ont dû faire un tel travail, si celui-ci n'avait pas de sens !

- L'enseignant(e) en profitera, alors, pour leur poser cette question :

« Au fond, pourquoi les personnages lisent-ils ces livres-là, selon vous ? »

L'idée est toujours d'amener les élèves à comprendre que le lecteur choisit la plupart du temps, de lire ce qui lui plaît. C'est ainsi qu'un homme d'affaires peut se laisser emporter par une belle histoire d'amour, une dame de ménage chercher de la poésie dans les vers, et que même une personne sans

domicile fixe peut s'évader dans le monde de la science-fiction. On lit des livres en rapport avec ses goûts, ses passions, ses envies, son besoin, pour retrouver un personnage ou un auteur que l'on aime bien, et pour passer un bon moment en leur compagnie, tranquillement.

Conseil :

Même si vous êtes conscient(e) de tout cela, il est important de le dire à vos élèves. C'est en partageant votre passion pour la lecture et en leur expliquant ce qu'elle vous apporte au quotidien que vous suscitez, chez eux, le désir de lire. Roland Viau, chercheur sur la motivation scolaire, nous pousse à y réfléchir avec cette question : « *Quels enseignants viennent dans leur classe avec leur roman préféré ?* »⁴ Plutôt que de simplement dire à vos élèves que la lecture est essentielle, dites-leur pourquoi vous aimez lire et montrez-leur ce que vous aimez lire.

PHASE 4 Structuration

- Pour élargir le propos, interroger la classe :

« **Pourquoi lit-on des livres en général ?** »

Si les enfants ne le formulent pas, c'est l'enseignant(e) lui (elle)-même qui s'en chargera :

– « **Pour se distraire.** »

– « **Pour apprendre des choses.** »

- Afin d'aller plus loin, l'enseignant(e) ajoute :

« **Pourquoi l'auteur écrit-il des livres ?** »

La classe conclut :

« **Pour distraire ses lecteurs ou leur apprendre des choses.** »

L'enseignant(e) ajoute alors qu'il faut coopérer avec l'auteur, c'est-à-dire faire un pas vers lui :

– pour comprendre ses intentions ;

– pour comprendre et apprécier les moyens qu'il utilise pour raconter son histoire ;

– pour entrer dans son univers, en se plongeant dans le livre.

C'est la condition pour retirer du plaisir de la lecture et éprouver le bonheur de cette rencontre (avec le livre, l'auteur, le personnage, les idées, etc.).

PROLONGEMENT POSSIBLE

Si vous en avez l'occasion, je vous invite à faire découvrir **La Mouche qui lit** dans son intégralité à vos élèves, car l'auteur a caché, dans son livre, un message pour le lecteur. Le titre « **La mouche qui lit** » devient **La Mouche qui lie**. Tout à la fin, l'auteur laisse un indice en relation avec la mouche : « **Elle vole de livre en livre et, ce qu'elle vole, elle nous le livre.** » Les enfants découvrent alors que c'est la mouche qui opère le lien entre les textes de l'ouvrage : en effet, « *les mots sur lesquels elle a choisi de se poser constituent une ultime histoire à découvrir* », est-il précisé.

PHASE 5 Retour au texte-source : *Sasha et Icarus* (chap. 2)

Pour conclure la séance, l'enseignant(e) revient sur la dernière question posée par Icarus : « **Et toi, pourquoi lis-tu cette histoire en ce moment ?** »

Il (Elle) précise :

« **Bien sûr, c'est moi qui vous ai proposé de découvrir *Sasha et Icarus*. Mais vous êtes-vous demandé dans quel but je vous avais fait lire cette histoire ? Pour vous, les lecteurs, à quel besoin répond-elle ?** »

4. Voir la conférence de Roland Viau, *La Motivation à apprendre : mieux comprendre pour mieux agir*, CRPD de Poitou-Charentes, 2011.

Il s'agit d'établir le lien, pour les élèves, entre la séance qu'ils viennent de vivre et la lecture du chapitre 2. Quelques-uns répéteront sans doute ce qu'ils auront découvert durant la séance :

« Nous lisons cette histoire pour nous distraire et apprendre des choses. »

L'enseignant(e) insistera bien sur ce dernier point :

« Apprendre quoi, plus précisément ? »

Si les enfants ne le disent pas eux-mêmes, il (elle) les amènera à comprendre que le livre qu'ils ont entre les mains a pour objectif de les faire réfléchir sur leur façon de lire et de développer leurs compétences de lecteurs : donc, de leur **apprendre à comprendre !**

Ainsi se crée un pacte implicite avec les élèves. Il est essentiel, en effet, qu'ils comprennent pourquoi ils lisent *Sasha et Icarus*. Cette mise au clair aura pour conséquence de les inciter à s'engager dans le projet de lecture du livre de manière plus consciente et métacognitive.

En guise de trace écrite, l'enseignant(e) leur demande de noter, dans leur carnet de lecture, ce qu'ils ont retenu de cette activité, et notamment les fonctions principales qui sont remplies par la lecture.

Trace écrite

***La lecture permet de se distraire et d'apprendre de nouvelles choses.
Or, pour accéder à cette distraction et au plaisir d'apprendre,
il faut, avant tout, apprendre à comprendre !***

LES LECTEURS (1^{RE} PARTIE)

Sur chacune de ces illustrations, qui est le personnage, selon toi ? Où lit-il/elle ? Que lit-il/elle à ton avis (de quoi parle sa lecture) ? Note tes hypothèses, sous chaque question, pour chacun des 4 personnages (1, 2, 3 et 4).



- 1 Qui est le personnage 1 ? Où lit-il ?
- Que lit-il, à ton avis (de quoi parle sa lecture) ?
- 2 Qui est le personnage 2 ? Où lit-il ?
- Que lit-il, à ton avis (de quoi parle sa lecture) ?
- 3 Qui est le personnage 3 ? Où lit-il ?
- Que lit-elle, à ton avis (de quoi parle sa lecture) ?
- 4 Qui est le personnage 4 ? Où lit-il ?
- Que lit-il, à ton avis (de quoi parle sa lecture) ?

Attribue chaque texte au bon personnage : voici 4 extraits tirés de 4 livres différents. Après les avoir lus, écris le numéro du personnage qui lit le texte, d'après toi.

A Personnage n°

ACTE II

Scène 1

Anne, Bruno, La Vieille, Chambon

(Sur le quai de la gare, à l'aube. Il neige.)

BRUNO : Je t'écrirai.

ANNE : Je ne sais pas.

BRUNO : Mais si, je t'écrirai.

ANNE : Bientôt les postes ne fonctionneront plus.

BRUNO (*en souriant*) : Je t'enverrai un pigeon voyageur !

ANNE : L'air est noir, partout. Il se perdra.

BRUNO : Les mots d'amour ne se perdent jamais.

ANNE : **Les mots** d'amour aussi se perdent. Comme les mains de ceux qu'on aime.

BRUNO : Aie confiance, Anne. Le jour vient.

ANNE : Et la guerre avec. Comment aimer le jour qui vient avec la guerre ?

LA VIEILLE : Jésus Marie ! Dépêchez-vous, les enfants, le train va partir !

BRUNO : Tu as bien notre livre ?

ANNE : Je le lirai tous les jours.

BRUNO : Je reviendrai avant que tu ne l'aies fini.

LA VIEILLE : Bavards comme les amoureux, on dit pas mieux !

Allez, mignonne, on y va. Fais-moi confiance, le monde est petit et le temps court si vite. Vous vous retrouverez. (*Anne et la Vieille sortent.*)

CHAMBON : Prêt ?

BRUNO : C'est où ?

François Capelli, *La Proie et l'Ombre*, Éditions Scène ouverte, p. 32.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

B Personnage n°

Sur le space-vizor.

Le Major Scott proposa qu'on rassemblât la totalité de la Deuxième Flotte Intergalactique dans la zone d'approche de Véga II.

– Bon sang, intervint Mum, le chef du BLS qu'on n'avait guère entendu jusque-là, vous savez que c'est l'envoyer au massacre !

Le silence se fit autour de la table. Le Major tirait sur sa moustache d'un petit geste nerveux.

À l'écran, le Président semblait s'impatienter.

– Qu'en pensez-vous, Bob ? demanda-t-il soudain.

– Ça alors ! Le Président avait réuni la fine fleur de son état-major et c'est auprès d'un jeune freluquet de mon espèce qu'il cherchait conseil. Scott me regarda avec un petit sourire méprisant.

– Ne pas bouger avant d'avoir identifié le Vaisseau Noir, dis-je.

Mum et Prisley levèrent les yeux au ciel et Scott haussa les épaules :

– Cessez de faire **le gamin**, Bob !

– Qu'on m'en donne les moyens, continuai-je en fixant le Major droit dans les yeux, et j'en fais mon affaire.

Tous les regards se tournèrent vers l'écran.

Le Président se renversa sur son fauteuil, ferma les yeux, fit un signe énigmatique en direction du Conseiller Rig qui se tenait derrière lui.

Ted Morton, *Les Fils de l'Univers*, coll. « Les Champs du futur »,
Éditions du Nouveau Quartz, p. 33.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

© Personnage n°

Le soleil couchant moirait de teintes rousses la vieille forteresse de Buda.

Le Docteur Horvath se pencha sur le beau visage de la jeune femme.

– Dites-moi, Jacqueline, que penseriez-vous de venir habiter Budapest ?

Le cœur de Jacqueline bondit. Tout était allé si vite. Elle songea à la folle semaine qu'elle venait de vivre : l'arrivée à l'aéroport dans la tempête de neige, sa chute stupide en descendant du tram, le Service des Urgences, le sourire du Docteur, leur premier rendez-vous au Café New-York et leurs promenades dans la ville.

– Docteur... bredouilla-t-elle en rougissant.

– Non, par pitié, plus de Docteur ! l'interrompit-il en éclatant de rire. Laszlò seulement, votre Laszlò, si vous le voulez...

Il passa un bras à son épaule et la regarda avec cette douce assurance qui la bouleversait.

Quand il posa ses lèvres sur les siennes, elle ferma les yeux. Ce fut comme si toutes les glaces du Danube avaient soudain fondu.

Un soleil neuf se levait sur sa vie.

FIN

Robert Gable-Clarck, *Un Bonheur à Budapest*, coll. « Cœurs croisés », Aurore éditions, p. 184.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.

① Personnage n°

Posez une pierre sur votre ombre. Et partez en courant.



Brebis de feu cherche mouton de paille.



À mains gourmandes, cœur comblé.



Le souvenir est dans l'âme comme une goutte de vin dans un verre d'eau.



Si tu aimes l'étranger, tu t'aimeras demain.



Dans la **bibliothèque** des songes, il manquera toujours ton prochain livre.



Heureuses les pierres que le vent déplace. Elles sont aimées.



L'ombre de l'éléphant et l'ombre du coquelicot ont le même poids.

Wao Ti Fu, *Le Livre des petits étonnements*, Éditions Vent d'Est, p. 15.

Extrait de *La Mouche qui lit*, texte de Jean-Pierre Siméon, illustrations d'Isabelle Simon. © Éditions Rue du monde.